

# PREMIÈRE SECTION

## EXPOSITION DES PRINCIPES

### PREMIÈRE PARTIE

#### POSITIONS ET DÉVELOPPEMENT DU CORPS

##### 1<sup>re</sup> LEÇON

##### MANIÈRE DE PLACER LES ÉLÈVES EN GARDE EN TROIS POSITIONS

##### 1<sup>re</sup> POSITION

1. Le talon du pied droit devant le talon du pied gauche, les deux pieds formant l'équerre et joints ensemble, les genoux tournés en dehors, les jarrets tendus, les hanches également rentrées, les épaules basses, la tête droite sans roideur, le corps effacé de manière à ce qu'il ne présente qu'un quart de profil, les bras tombant naturellement, le droit vis-à-vis la cuisse droite et le gauche vis-à-vis la cuisse gauche.

##### 2<sup>o</sup> POSITION

2. Le maître ayant donné à l'élève la première position, lui apprend à tenir un fleuret. A cet effet, il le lui place

dans la main droite de la manière suivante : la poignée embrassée par les quatre doigts, et le pouce, qui doit être allongé sur le plat, à un centimètre de la garde, et sur la partie convexe ; ensuite il lui fait placer le fleuret le long de la cuisse gauche, et saisir la lame de la main gauche, entre le pouce et le premier doigt, près de la garde, les bras allongés.

3. Le maître s'assure que l'élève est bien affermi dans ses positions ; il lui commande d'enlever les deux bras jusqu'à la hauteur de la tête, de lâcher le fleuret de la main gauche qui reste en l'air, le bras gauche formant un cercle, la main ouverte, les quatre doigts joints et à hauteur de la tête ; il lui fait placer la main droite vis-à-vis le sein droit, le bras un peu ployé, la pointe à hauteur et vis-à-vis des yeux, la main partageant le corps en deux, le coude rentré ; la main droite se trouve alors en position moyenne, le pouce en dessus.

##### 3<sup>o</sup> POSITION OU LA GARDE

4. Le maître commande à l'élève de ployer sur les deux jarrets, toujours en conservant ses positions, de porter le pied droit en avant, environ à 42 centimètres du talon gauche (suivant la taille de l'homme), de manière que le genou droit soit perpendiculaire à la boucle du pied droit, et le genou gauche également perpendiculaire à la pointe du pied gauche. Le corps doit être bien droit.



*Observation sur les gardes offensives  
ou défensives.*

5. La troisième position ayant pour but d'être en garde à tout événement, on ne doit, quand on l'a prise, se laisser surprendre d'aucune manière, soit qu'on ait à parer les coups de l'adversaire, soit qu'on ait à l'attaquer. La garde est donc ou offensive ou défensive.

2<sup>e</sup> LEÇON

## DE LA MARCHÉ EN AVANT

6. Le maître expliquera à l'élève la manière de marcher en avant; le pied droit doit se porter en avant du pied gauche, et le pied gauche suivre le pied droit à la distance observée dans la garde, à peu près 42 centimètres. Il faut éviter de se croiser, c'est-à-dire de porter le pied trop à droite ou trop à gauche, ce qui entraînerait infailliblement la perte de l'équilibre. Quelques pas faits suivant cette méthode familiariseront l'élève avec la marche en avant.

## DE LA MARCHÉ EN ARRIÈRE OU RETRAITE

7. Le maître indiquera comme il suit le mécanisme de la marche en arrière. L'élève étant en garde doit porter le pied gauche d'un grand pas en arrière, puis le pied droit. Le maître veillera à ce que le corps conserve ses positions et les talons leurs distances (à peu près 42 centimètres).

*Observation.*

8. La marche en avant a lieu pour se mettre à portée de l'adversaire, parce qu'il arrive qu'il soit trop loin pour être attaqué. Il faut marcher sur lui à petits pas et avec prudence, parce qu'il peut sur votre marche tirer le coup d'arrêt (nous verrons plus tard ce que c'est que le coup d'arrêt). Il faut chercher à s'emparer de son fleuret en marchant et ne faire aucune feinte sans attaquer l'épée par un battement, parce que si l'adversaire veut faire une tension ou prendre le temps d'arrêt, c'est le moyen de le prévenir (le maître expliquera plus tard les battements et les tensions).

9. La marche en arrière, au contraire de la marche en avant, a lieu pour se mettre promptement hors de portée au moyen d'un grand pas, ou même d'un saut en arrière, et fuir un danger pressant. Marcher en arrière se dit aussi rompre.

10. Quelquefois l'on rompt pour attirer l'adversaire et le faire marcher en avant; s'il fait la moindre faute, on en profite pour prendre un temps d'arrêt.

11. Ou bien, si la partie adverse est supérieure en vitesse, on rompt en parant l'attaque.

3<sup>e</sup> LEÇON

## DES PASSES EN AVANT

12. Lorsque le maître est assuré que l'élève sait bien marcher et rompre sans se croiser, et qu'il est parfaite-



ment d'aplomb sur ses jambes, il lui apprend à faire la passe en avant : à cet effet, il lui commande lorsqu'il est en garde :

13. De rapporter le talon du pied gauche derrière le talon du pied droit, de faire descendre la main gauche vis-à-vis la cuisse gauche, à environ 15 centimètres, élever le bras droit, placer la main droite à hauteur du sommet de la tête dans la ligne de sixte et tournée en supination, le bras allongé et la pointe du fleuret inclinée.

14. Le maître fera replacer l'élève en garde, en lui commandant d'élever la main gauche à hauteur de la tête, et derrière elle ; de faire reprendre à la main droite sa position devant le sein droit ; de ployer de nouveau les jarrets et porter le pied en avant, comme à la première position de la garde.

#### DES PASSES EN ARRIÈRE

15. Dans la passe en arrière, le maître fait faire un mouvement opposé à celui de la passe en avant ; le pied droit se porte en arrière devant le talon gauche ; les bras prennent les mêmes positions que pour la passe en avant : mais c'est le pied gauche qui se replace en arrière, lorsque l'élève doit reprendre la position de la garde.

#### Observation.

16. Le maître fera répéter souvent l'exercice de la passe en avant et en arrière, de manière à ce que l'élève apprenne à se placer en garde correctement, et acquière

de la grâce dans ces changements de position. Nous nous servirons plus tard des passes dans l'enseignement du mur.

#### 4<sup>e</sup> LEÇON

##### DU DÉVELOPPEMENT OU LA FENTE

17. Lorsque l'élève saura prendre seul les positions de la garde, marcher, rompre, faire les passes, le maître lui enseignera les principes du développement. L'élève étant en garde, le maître se placera en avant de lui et de côté, saisira de la main gauche sa main droite, lui fera allonger le bras droit, tourner la main droite les ongles en l'air, tendre le jarret gauche : descendre la main gauche vis-à-vis de la cuisse gauche à environ 40 centimètres, la paume tournée en dehors.

18. Aussitôt que ces deux positions seront prises, le maître commandera :

*Développez-vous, ou fendez-vous.*

19. Au commandement, l'élève portera le pied droit en avant, de manière qu'étant fendu il ait le genou droit perpendiculaire à la boucle du pied droit, et le pied gauche fortement appuyé à terre. Dans le développement, le pied droit rasera le sol sans y toucher et sans sauter non plus.

20. Tous ces mouvements seront instantanés, pour éviter tout retard dans le développement.

21. La main droite doit se trouver dans la ligne de



quarte haute. L'élève fermera cette ligne, ou bien, comme l'on dit, se couvrira. Son genou droit sera tourné en dehors, le corps un peu penché en avant, la tête haute, les épaules basses, ainsi que les hanches qui seront également rentrées; les deux talons sur la même ligne.

22. Le maître pour faire relever l'élève, et le replacer en garde, lui expliquera qu'il doit relever la main gauche à hauteur de la tête, plier le bras droit, remettre la main droite devant le sein droit; plier le jarret gauche; rejeter le haut du corps en arrière; et remettre le pied droit à la position de la garde. Puis il commande

*Relevez-vous.*

Tous ces mouvements doivent se faire presque ensemble.

*Observation.*

23. Le développement ou la fente sert à porter le coup d'épée en avant. Il faut toujours que la main précède le corps. Lorsque le corps part avant la main, le tireur commet une faute grave. C'est un défaut très-répandu: par conséquent il sera très-utile que le professeur reprenne souvent l'élève sur cette observance, qu'il lui fasse dans le principe détailler le développement; et quand il sera plus avancé, qu'il lui fasse faire des attaques composées de plusieurs trompements de parades, pour le forcer à retenir l'élan du corps et à ne se développer qu'après le dernier coup trompé.

## DEUXIÈME PARTIE

### DU MANIEMENT DE L'ÉPÉE

24. L'élève sachant déjà comment il doit tenir son fleuret, le maître lui expliquera comment on peut faire avec l'arme les mouvements nécessaires.

#### 5<sup>e</sup> LEÇON

##### LE TOURNÉ DE LA MAIN

25. L'épée, tenue par la main, prend une direction différente suivant la position de la main elle-même. Or la main ne peut prendre que trois positions. Elle est toujours ou renversée, les ongles en l'air; ou en sens contraire, les ongles tournés vers la terre; ou bien entre les deux positions.

26. Quand la main est tournée les ongles en l'air, elle est en *supination*; ce qui veut dire sur le dos; quand elle a les ongles tournés vers la terre, elle est en *pronation*, c'est-à-dire la paume en bas; quand elle n'est ni en supination ni en pronation, elle est en tenue moyenne.